



# Le Parc culturel de RENTILLY - MICHEL CHARTIER

Un trait d'union entre histoire et modernité



**MARNEetGONDOIRE**

communauté d'agglomération

**ARTS &  
LETTRES**

ENVIRONNEMENT

TOURISME

TERRITOIRE

HABITAT

**SÉCURITÉ &  
PRÉVENTION**

**ACTION  
SOCIALE**

La famille  
**THURET** (1819 - 1846) 4

---

La famille  
**ANDRÉ** (1846 - 1891) 8

---

La famille  
**MENIER** (1891 - 1987) 12

---

Les années  
**E.P.A. Marne** (1988 - 2001) 18

---

Les années  
**Marne et Gondoire** (2001...) 20

---



Situé à une trentaine de kilomètres à l'est de Paris, en Seine-et-Marne, le Parc culturel de Rentilly - Michel Chartier abrite le siège de la Communauté d'Agglomération de Marne et Gondoire. L'évolution du domaine, à travers des siècles d'histoire, est riche et passionnante. Ce livret vous fera découvrir l'histoire des différents propriétaires qui se sont succédés à la tête du domaine et les différentes physionomies qu'ils lui ont données, grâce à leurs aménagements successifs.

---

Les plus lointains éléments historiques dans lesquels il est fait mention de Rentilly datent du XIII<sup>e</sup> siècle. Les premières traces de cette localité remontent à 1265, dans le titre de l'abbaye de Saint-Maur-des-Fossés, sous le nom de Rentilliacum ; c'est alors une enclave seigneuriale.

Au début du XVI<sup>e</sup> siècle, Jean Bourdereul, avocat au Parlement et l'un des premiers seigneurs à occuper le domaine de Rentilly, y fait construire le premier château ; il est, par la suite, vendu à Jean de Ligny, secrétaire du roi Henri IV. Ce dernier le fait entièrement reconstruire en 1599. Anne Duguet, son épouse, l'occupe jusqu'à ce qu'il ne revienne à la princesse de Furstenberg, fille du couple, laquelle le lègue, à son tour, à sa propre fille.

En 1697, la princesse de Furstenberg fait construire une chapelle sur le domaine, ouverte aux habitants de Rentilly, l'église de Bussy-Saint-Martin étant trop éloignée. Il nous reste peu d'informations de cette époque, si ce n'est que le domaine est déjà un objet de convoitise pour des seigneurs environnants.

Au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, le marquis René de Thomé s'en porte acquéreur. Ancien capitaine des gardes françaises, maréchal de camp des armées du Roi et chevalier de Saint-Louis, il entreprend de nouvelles transformations sur le domaine.

Un plan d'archives (*Atlas Trudaine, daté entre 1745 et 1780*) témoigne de la forme en U du château ; on présuppose qu'il s'agit là du château avant que René Thomé ne commande des travaux, qui débutent en 1774, concernant la construction d'un nouveau château sur l'emplacement de l'ancien. Ces travaux s'achèvent en 1780, donnant alors naissance au château à l'italienne.

Un plan d'état-major datant des années 1818-1824 montre un grand parterre ouvert derrière le château ; ce dernier semble avoir légèrement changé de forme, le U visible jusqu'à 1780 (*cf Atlas Trudaine*) n'est plus relié et les ailes sont séparées du corps central ; on peut donc penser qu'il s'agit du nouveau château du marquis de Thomé.

La révolution française bouleversant le pays, le domaine de Rentilly est laissé à l'abandon. Avec son rachat, en 1819, il entre dans une nouvelle phase prestigieuse, où son rôle de faire-valoir des propriétaires est plus que jamais important.

# La famille THURET

(1819 - 1846)

---

Le 31 juillet 1819, la vente aux enchères du domaine de Rentilly permet à Isaac Thuret, né en 1771, de s'en porter acquéreur.

Homme important et riche, propriétaire de nombreux biens immobiliers, Isaac Thuret a fait fortune dans le commerce du café. Il est le représentant des négociants d'Amsterdam au Conseil Général du Commerce (*fondé par Napoléon I<sup>er</sup>*), avant d'être nommé Consul général des Pays-Bas par le roi de Hollande. En 1832, ses revers financiers le conduisent à la faillite, l'affectant jusqu'à la fin de sa vie. En 1846, ses fils vendent le domaine de Rentilly à la famille André.

---





Aquarelle peinte par  
Henrietta van de Paadevoort  
Collection Thuret © D.R

---

## LA FAMILLE THURET ET RENTILLY

**C'est sous l'influence des Thuret que le domaine de Rentilly prend un essor important et un tournant remarquable dans son aménagement.**

Les transformations majeures du domaine par la famille Thuret sont de l'initiative de Mme Thuret, Henrietta van de Paadevoort. Cette jeune femme, qu'Isaac Thuret épouse en 1808, va faire de Rentilly l'un des lieux les plus raffinés et les plus en vogue de l'époque. Elle possède un goût très prononcé pour l'art et un sens esthétique qu'elle met à profit dans l'aménagement du domaine.

Si l'aspect extérieur du château ne change que peu, l'intérieur est quant à lui entièrement remanié ; la chapelle du rez-de-chaussée laisse place à une bibliothèque, les combles sont aménagés pour les fils du couple et le sous-sol devient une salle de billard.

La modernité et le luxe entrent dans le château comme en témoigne la richesse et la variété du mobilier ; acajou, marbre blanc et bronzes font leur apparition. Le domaine se dote d'œuvres d'art, des tableaux de maîtres hollandais pour la plupart, mais également des aquarelles peintes par Henrietta van de Paadevoort elle-même (*elle peint une série d'aquarelles en 1829*).

Le domaine, tout entier, reflète alors la richesse de la famille Thuret.

---

LES TRANSFORMATIONS  
MAJEURES DU DOMAINE PAR  
LA FAMILLE THURET SONT  
DE L'INITIATIVE DE MME  
THURET, HENRIETTA VAN DE  
PAADEVOORT.

Le parc, à son tour, bénéficie d'aménagements. Sa physionomie est redessinée pour donner l'impression de naturel et de hasard. Il est, à présent, cerclé de sauts de loups, à la place des fossés datant du premier château, ceci permettant alors d'ouvrir la vue vers la campagne environnante. On suppose qu'un cours d'eau parcourait le parc paysager, des traces de ce dernier ayant été mises au jour.

L'avenue principale qui permettait jusqu'alors d'accéder au château depuis l'entrée par la grille d'honneur est modifiée ; l'entrée est décalée vers l'ouest, vers la ferme Saint-Germain.

Des allées sablonneuses et sinueuses remplacent les grandes avenues bien droites. Des promenades se dessinent peu à peu dans tout le parc qui garde une disposition en étoile. C'est la naissance du parc à l'anglaise, tandis que, de l'autre côté du château, on conserve sa disposition très classique.



C'EST LA NAISSANCE DU  
PARC À L'ANGLAISE, TANDIS  
QUE, DE L'AUTRE CÔTÉ DU  
CHÂTEAU, ON CONSERVE  
SA DISPOSITION TRÈS  
CLASSIQUE.

---

Aquarelle peinte par  
Henrietta van de Paadevoort  
Collection Thuret © D.R



Ce parc, tel qu'Henrietta van de Paadevoort le conçoit, correspond à une vision des parcs et jardins typique de l'époque ; les arbres prennent une place importante et l'attrait pour la botanique est très à la mode, notamment pour les essences exotiques. Ce n'est donc pas un hasard si des arbres d'essences diverses, souvent rares, sont plantés dans le parc.

On sait aujourd'hui que Gustave Adolphe Thuret, le fils d'Henrietta et d'Isaac Thuret, y fit ses premiers pas de botaniste.

Divers écrits témoignent de la notoriété des serres de Rentilly, qui y auraient accueilli de grandes collections botaniques extrêmement réputées.

Madame Thuret fait également aménager dans le parc des "surprises", aujourd'hui disparues : un kiosque, une volière, un parc aux daims ressemblant à une chaumière, une mare pour les cygnes, semblent y avoir pris place.

La famille Thuret, essuyant des revers financiers, se sépare de Rentilly en 1846, au profit de la famille André.

C'est aux fils d'Isaac Thuret qu'Ernest André (1803-1864) achète le domaine de Rentilly le 30 janvier 1846. Au moment du rachat, Ernest André leur accorde un bail de 4 ans permettant aux fils Thuret de rester locataires du domaine, mais des querelles entre les deux parties entraînent la dénonciation du bail en avril 1849.

Aquarelle peinte par  
Henrietta van de Paadevoort  
Collection Thuret © D.R

LA FAMILLE THURET,  
ESSUYANT DES REVERS  
FINANCIERS, SE SÉPARE DE  
RENTILLY EN 1846, AU PROFIT  
DE LA FAMILLE ANDRÉ.

---

# La famille ANDRÉ

(1846 - 1891)

---

**Originaire du sud-est, la famille André connaît son apogée sous le Second Empire. Ernest André est député du Gard, son fils Édouard prendra sa suite à sa mort. Fidèles soutiens de Napoléon III et proches des idées de Saint-Simon, les André participent au financement de la modernisation de la France et des grandes entreprises du régime impérial. La famille André est une famille de banquiers protestants.**

En 1832, Ernest André épouse Louise Cottier ; celle-ci décède en 1835, deux ans après avoir donné naissance à leur unique fils, Édouard. Élevé dans le culte de Napoléon I<sup>er</sup>, il entre, à dix-huit ans, à l'École militaire et intègre le régiment d'élite du service personnel de l'Empereur. Il participe, comme officier, aux campagnes d'Italie et du Mexique avant de démissionner de l'armée en 1863. En 1864, au décès de son père Ernest, Édouard hérite du domaine de Rentilly. Député du Gard jusqu'en 1870, son implication politique est également importante sur le territoire seine-et-marnais ; il est maire de Lognes de 1860 à 1878, puis maire de Croissy-Beaubourg de 1878 à 1892. En 1877, il se présente aux élections législatives en Seine-et-Marne ;

---

il y sera battu très largement par Émile-Justin Menier dont il croise, de nouveau le chemin, lors de la vente des domaines de Rentilly et de Lognes, à son fils Gaston en 1891.

En parallèle d'une vie politique qui semble ne pas le satisfaire vraiment, Édouard André, passionné d'art, décide de se consacrer à la constitution d'une collection d'œuvres. En 1872, il rachète *La gazette des Beaux-arts* et, alors qu'il commande à une jeune peintre un portrait de lui, il fait la connaissance de Cornélia Jacquemart, dite Nélie Jacquemart, qui devient sa femme en 1881. Grands collectionneurs d'art, ils sont tous deux à l'origine du célèbre musée Jacquemart-André, installé dans un hôtel particulier du boulevard Haussmann à Paris. Cette passion pour l'art se manifeste dans le parc par la présence de nombreuses statues, plus particulièrement de fontes réalisées par des sculpteurs contemporains, tels des lions ailés crachant de l'eau. Tout porte à croire que l'actuelle grille d'honneur date de cette période de l'histoire du domaine, à la faveur de Édouard André.

Édouard décède en 1894.



Le château vu depuis la terrasse, côté perspective à la française © D.R

## LA FAMILLE ANDRÉ ET RENTILLY

**Les travaux décidés par le baron Ernest André commencent par un agrandissement du château. Il le fait surélever, ajoute des ailes et des clochetons ; le château qui, jusque-là, était de style italien prend alors l'allure d'un château style Louis XIII.**

En 1865, Édouard André, devenu propriétaire du domaine au décès de son père l'année précédente, décide d'un nouvel aménagement du parc et opère une transformation imposante et majeure : la construction de trois bassins en cascade, à l'arrière du château.

Ces bassins sont réalisés dans un matériau très moderne pour l'époque : le béton aggloméré, mis au point par l'industriel François Coignet. Ils font partie des premiers ouvrages réalisés ainsi et constituent la perspective à la française. De part et d'autre des bassins, sont plantées des rangées de tilleuls, dans l'alignement des marronniers\*. Cette construction renforce la distinction entre deux compositions très différentes de part et d'autre du château, l'une paysagère, et l'autre ordonnancée.

*\* Ces marronniers sont aujourd'hui remplacés par des érables.*

Édouard André par Franz Xaver Winterhalter © D.R





Le château vu depuis  
la perspective à la française  
© D.R

Vers l'orangerie, dont on pense qu'elle fut déjà transformée à l'époque de la famille Thuret pour prendre la forme qu'on lui connaît aujourd'hui, on note la présence de potagers face au bâtiment (à l'actuelle place des pelouses et du parking).

La famille André fait de Rentilly l'une des plus riches demeures de l'époque dans un parc lui-même embelli, comme en témoignent des correspondances de Flaubert (*lettre à sa nièce Caroline, le vendredi 5 septembre 1873*) :

*"(...) mardi j'ai été à Rentilly, au-delà de Lagny, chez Mme André. Ce château est d'un luxe qui dépasse tout ce que j'ai vu jusqu'à présent. Il est vrai qu'il y a dans la maison plus d'un million de rentes, et je le crois sans peine, d'après le train qu'on y mène. J'ai vu arriver à la fois, par quatre avenues, dans le parc, quatre voitures de la maison, chacune attelée de deux chevaux superbes (...)"*

Au mois de mai 1890, le château de Rentilly est mis en vente aux enchères. Il ne trouvera pas d'acquéreur immédiatement et sera une nouvelle fois proposé à la vente. Le fastueux domaine d'Édouard André est finalement acheté en 1891 par Gaston Menier.



**CHATEAU DE RENTILLY** près Lagny (Seine-et-Marne).  
Château Louis XIII. Gds salons. Jard d'hiv. 22 appart. de mait. Vastes com. parc dessiné par Le Nôtre. Arbres sécul. pièce d'eau. C<sup>e</sup> 47 h. clos. Jouiss. imméd. M. à p. 700,000 fr. Mobilier en sus p<sup>r</sup> 100,000 fr. A ADJ<sup>e</sup> s. 1 ench. ch. des not. Paris, le 6 mai 90. S'ad. à M<sup>e</sup> P. TOLLU, not. à Paris, 70, rue Saint-Lazare.

AU MOIS DE MAI 1890,  
LE CHÂTEAU DE RENTILLY  
EST MIS EN VENTE AUX  
ENCHÈRES.

—  
Annonce parue dans Le Monde illustré -  
19 avril 1890 © Gallica, BNF

Château de RENTILLY (S. et-M.)



Le château vu depuis  
la perspective à la française © D.R

# La famille MENIER

(1891 - 1987)

---

Pendant près d'un siècle, de 1891 à 1987, le domaine de Rentilly appartient à la famille Menier. L'histoire récente de Rentilly est donc très liée à celle de cette famille, le domaine devenant, au fil des successions, propriété de Gaston, de Jacques puis d'Hubert Menier, et ses descendants.

Il convient de noter l'importance de la famille Menier, déjà très présente sur le territoire (*en particulier à Noisiel avec la chocolaterie*) ; bientôt, "tout" appartient aux Menier : les châteaux de Noisiel, d'Émerainville, de Lognes et de Rentilly, l'usine de Noisiel et la cité ouvrière, la ferme modèle du Buisson à Noisiel...

---





Le château vu depuis le parc à l'anglaise  
© D.R

## GASTON MENIER (1855-1934)

Gaston Menier acquiert le domaine de Rentilly en 1891. Il est le fils d'Émile-Justin Menier. Comme son père et son grand-père, il est chocolatier et prend la relève en secondant son père malade, pour lequel il abandonne ses études de mathématiques en 1878. En 1879, il épouse Julie Rodier qui donne naissance à Georges en 1880 et Jacques en 1892.

Gaston Menier est très impliqué en politique. Il est élu Conseiller Général du canton de Lagny en 1891 et conserve sa fonction jusqu'à sa mort en 1934. Il est également député de Meaux en 1898 pour le Groupe de la Gauche Radicale et sénateur en janvier 1909. Il occupe des fonctions municipales quelque temps à Lognes et est élu maire de Bussy-Saint-Martin après l'acquisition du domaine de Rentilly. Il met un point d'honneur à s'impliquer dans la vie politique des communes dans lesquelles il possède des biens immobiliers.

À la mort de son frère Henri, en 1913, il lui succède à la mairie de Noisiel. Gaston décède le 5 novembre 1934, à Paris, à l'âge de 79 ans. Le domaine de Rentilly revient à Jacques Menier, son frère Georges étant mort un an avant leur père. Jacques connaît bien Rentilly pour y avoir vécu avec son épouse quelque temps en compagnie de son père Gaston.

GASTON MENIER MET  
UN POINT D'HONNEUR  
À S'IMPLIQUER DANS LA VIE  
POLITIQUE DES COMMUNES  
DANS LESQUELLES  
IL POSSÈDE DES BIENS  
IMMOBILIERS.



Devant l'orangerie © D.R

## JACQUES MENIER (1892-1953)

La vie de Jacques sera une succession d'épreuves et elle prend un tournant dramatique lors de la première guerre mondiale. Pilote émérite, son avion est abattu en août 1917 ; il ressort de cet accident défiguré, le visage très brûlé. Cela fait de lui ce qu'on appelle une "gueule cassée" et ses blessures le feront souffrir une grande partie de sa vie tant sur le plan physique que psychologique.

En 1934, il se retrouve à la tête de l'empire Menier ; il doit être chocolatier. S'il succède à son père à la tête de l'entreprise, il lui succède également dans le fauteuil de maire de Noisiel. Il occupe ces mêmes fonctions quelque temps à la mairie de Bussy-Saint-Martin. Jacques vit à Rentilly la majorité du temps et des témoignages racontent qu'il y mène une vie, nocturne, atypique et dissolue... loin du monde.

Il s'éteint à Rentilly, le 8 mai 1953.

N'ayant pas d'enfant, c'est son neveu Hubert, fils de son frère Georges, qui lui succède à Rentilly. Ce dernier n'occupera le domaine que peu de temps puisqu'il décède en 1959.



EN 1934, IL SE RETROUVE À LA TÊTE DE L'EMPIRE MENIER ; IL DOIT ÊTRE CHOCOLATIER.



Pavillon Gaston Menier  
© D.R.



Fonds de la famille Carcat  
© Droits réservés



Vue du parc à l'anglaise  
et du château en fond  
© D.R.

---

## LA FAMILLE MENIER ET RENTILLY

Pour comprendre l'évolution du domaine sous le "règne" des Menier, il faut garder à l'esprit que la société fait face à l'avènement de l'industrialisation et que les Menier en sont des acteurs importants. Au moment où ils entrent en possession du domaine de Rentilly, la famille Menier opère quelques modifications. Si rien ne change au château, il n'en est pas de même pour les communs. Des bains turcs, dont les murs sont habillés de céramiques colorées et vernies et équipés d'un système de chaufferie très moderne pour l'époque, sont aménagés en 1891.

Il est essentiel d'inscrire la création de ces bains turcs dans une histoire de l'art plus générale où l'orientalisme bat son plein et les Menier sont en ce point en phase avec leur époque.

La salle des trophées, qui jouxte les bains turcs, bénéficie du savoir-faire des ateliers Eiffel pour la charpente métallique. Les garages à calèches et les écuries sont quant à eux transformés en garage pour la collection automobile de la famille. Certains membres du personnel du château, les chauffeurs principalement, logent dans les communs, dans les étages.

POUR COMPRENDRE  
L'ÉVOLUTION DU DOMAINE  
SOUS LE "RÈGNE" DES  
MENIER, IL FAUT GARDER À  
L'ESPRIT QUE LA SOCIÉTÉ FAIT  
FACE À L'AVÈNEMENT DE  
L'INDUSTRIALISATION



Vue de la terrasse  
© D.R.



Vue de la cour des communs  
© D.R.

CE BÂTIMENT, RENOMMÉ  
"PETIT CHÂTEAU" EST  
AUJOURD'HUI LE SIÈGE  
DE LA COMMUNAUTÉ  
D'AGGLORATION DE MARNE  
ET GONDOIRE.

À la fin de la seconde guerre, après l'incendie du château, Jacques Menier fait aménager une partie supplémentaire des communs, les anciennes écuries ainsi que divers espaces jusqu'alors réservés au personnel, pour pouvoir y vivre lui-même. Ce bâtiment, renommé "petit château" est aujourd'hui le siège de la Communauté d'Agglomération de Marne et Gondoire.

Les Menier font également construire trois pavillons aux portes du domaine dès 1896 : le premier proche de la grille d'honneur est de style Louis XIII. Un deuxième, également de style Louis XIII, se construit à l'angle des routes de Collégien et de Rentilly. Le troisième pavillon, datant de 1910, se situe près des communs. Il est de style normand (*Gaston Menier possède une villa en Normandie, à Houlgate*) et était destiné au régisseur du domaine dont il porte le nom : "pavillon Carcat". Ce style normand se retrouve également sur les façades des bâtiments de la cour des communs, en trompe-l'œil, pour donner à la cour une harmonie visuelle.



Jardiniers devant l'orangerie  
© D.R.

Dans le parc, on suppose à l'emplacement de l'actuel parking, Gaston Menier fait aménager une cage à ours. En effet, Gaston a fait venir des ours de l'île d'Anticosti, située dans la baie du Saint-Laurent au Canada, et qui fut la propriété de la famille Menier jusqu'en 1926. Au-delà de la présence étonnante de ces ours, le parc est peuplé de toutes sortes d'animaux. Des témoignages rapportent que, outre la présence de daims, de chevaux et de poneys - lesquels entrent jusque dans le hall du château - il y aurait eu la présence d'un pingouin, que l'on imagine venir lui aussi d'Anticosti.

La famille Menier entreprend des aménagements dans le parc, avec la volonté de créer, grâce à d'abondantes plantations, des barrières végétales entre l'intérieur du domaine et l'extérieur. Alors que les propriétaires précédents, aussi bien la famille Thuret que Nélie Jacquemart et Édouard André, souhaitent ouvrir le regard vers l'extérieur et la campagne environnante, à l'inverse, sous l'ère Menier, le domaine se referme sur lui-même.

Le 21 août 1944, le château est incendié et on suppose que l'orangerie et les serres subissent également des dégâts. Reconstitué entre 1951 et 1954 sur les bases de l'ancien, le nouveau château ne le sera pas à l'identique et prend plutôt la forme d'une imposante demeure bourgeoise. Cette nouvelle bâtisse se trouve alors être bien moins fastueuse que le château incendié. Jacques Menier ne voit pas l'achèvement du nouveau château, puisqu'il décède le 8 mai 1953, à Rentilly, à l'âge de 61 ans.

Les serres jouxtant l'orangerie ne seront pas conservées tandis que cette dernière est elle remise en état. L'espace consacré aux potagers est réaménagé en quatre carrés simplement gazonnés.

Au décès de Jacques, c'est à Hubert Menier que revient le domaine de Rentilly. En 1955, il le fait entrer dans la Société Civile Immobilière qu'il a créée, "Chenonceau-Rentilly", l'associant ainsi au château de Chenonceau dont la famille est propriétaire depuis 1913.

Odette Menier, épouse d'Hubert, vit régulièrement à Rentilly et y opère quelques changements. Elle se sépare, entre autres, d'une grande partie du personnel, parmi les plus fidèles employés de la famille.

La grande majorité des animaux présents dans le parc disparaissent. En 1973, les descendants de Hubert Menier, alors propriétaires, font aménager une piscine dans l'orangerie, les bains turcs étant devenus trop vétustes. Le domaine de Rentilly va faire l'objet de cambriolages et de pillages divers qui vont appauvrir le patrimoine de la famille Menier. Des tableaux de maîtres, notamment un tableau de Bonnard, disparaissent en l'absence d'Odette Menier. Par la suite, le château se vide de ses parquets et cheminées.

Les années 1980 vont voir un nouveau tournant dans l'histoire de Rentilly, tournant compliqué et riche en rebondissements.

Si c'est en 1987 que le domaine de Rentilly sort du patrimoine de la famille Menier, les tractations pour son rachat par l'Établissement Public d'Aménagement de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée (*E.P.A.Marne*) débutent en 1985. Les premiers contrats concernant cette vente sont signés dès les mois de mai et juin 1985 ; la vente définitive est signée le 7 octobre 1987. L'E.P.A.Marne en obtient alors la jouissance en février 1988.



Poneys sur le perron du château  
© D.R.



Aout 1944 - la famille Vander Poorte  
devant le chateau incendié  
© Famille Vander Poorte

# Les années EPAMARNE (1987 - 2001)

---

Avec l'achat du domaine de Rentilly, l'objectif d'E.P.A. Marne est d'en faire un site luxueux, attirant à Marne-la-Vallée les acteurs de la vie économique. Depuis 1976, le domaine de Rentilly est défini en zone urbanisable. Chargé, dès les années 70, de rééquilibrer la ville nouvelle de Marne-la-Vallée, E.P.A. Marne voit dans le parc de Rentilly le moyen de réaliser de grands projets d'aménagement.

C'est tout d'abord l'installation de la filiale IBM Europe qui est envisagée puis la réalisation d'un parc d'affaires de 77 000 m<sup>2</sup>. La construction de ce complexe de bureaux commence au début des années 1990. S'engage alors une bataille entre les initiateurs du projet et les élus locaux, soutenus activement par les associations de riverains. La ténacité et les actions de protestations de ces derniers parviennent à faire stopper les travaux. Ils obtiennent du tribunal de Versailles l'annulation des permis de construire en juin 1993.

---





---

## LE "POUMON VERT" DU TERRITOIRE

Le parc est alors classé en zone protégée. Le domaine de Rentilly garde les stigmates de cette période jusqu'en avril 2006, date à laquelle les constructions modernes sont détruites. Ce n'est que dix années plus tard que la page concernant l'E.P.A. Marne se tourne lorsque la Communauté de communes de Marne et Gondoire procède au rachat d'une partie du domaine. L'acquisition de Rentilly se fait peu à peu entre 2001 et 2004.

Il est important de souligner ici que la décision d'installer le siège de la Communauté de communes dans le "poumon vert" du territoire renforce la cohérence entre les actions et la politique de protection et de mise en valeur de l'environnement et du patrimoine architectural.

Le 11 avril 2006, est consenti par l'E.P.A. Marne un bail emphytéotique (*droit réel de jouissance sur le bien-fonds d'autrui, accordé par un bail de longue durée*) au profit de la Communauté d'Agglomération de Marne et Gondoire, pour une partie du domaine, à savoir le château et la perspective à la française.

C'est dans un souci permanent de conservation et de restauration du patrimoine que la Communauté de communes de Marne et Gondoire, devenue en 2005 Communauté d'agglomération, met en œuvre un programme de restauration du domaine de Rentilly.



Projet E.P.A. Marne  
© Eric Morency

# Les années MARNE ET GONDOIRE (2001 -...)

---

Quelle que soit l'époque, l'une des préoccupations des propriétaires du domaine a été de rendre celui-ci prestigieux, d'y mettre en valeur l'art et la nature ; nul besoin de rappeler l'intérêt pour l'art de la famille André, les collections de tableaux des familles Thuret puis des Menier.

Cette préoccupation est l'une de celle que la Communauté d'Agglomération de Marne et Gondoire mettra en avant rapidement, dès sa création et l'acquisition du domaine. Malmené par les différents projets immobiliers, le domaine de Rentilly a besoin de retrouver une physionomie naturelle et une préservation du patrimoine bâti et naturel est nécessaire.

C'est dans cette optique que la Communauté d'Agglomération de Marne et Gondoire débute un vaste et ambitieux programme de réhabilitation qui va s'étendre sur plusieurs années.

---





---

## 2002

À l'automne 2002, le cabinet Axis est mandaté pour les travaux de réhabilitation du petit château situé dans la cour des communs.

Ce petit château, dont Jacques Menier avait fait sa demeure lors de la reconstruction du "grand" château incendié, devient le siège administratif de la Communauté d'Agglomération de Marne et Gondoire. Une grande verrière donnant sur le parc à l'anglaise est aménagée.

## 2003

En juillet 2003, c'est au tour du parc à l'anglaise de faire l'objet de travaux : 850 arbres sont plantés, après que de nombreuses plantations aient été endommagées par la tempête de 1999. Des essences rares sont préservées.

Alors que le parc conçu par la famille Menier l'isolait du monde, la Communauté de communes restitue l'aménagement du XIX<sup>e</sup> siècle, en dévoilant la perspective du parc à l'anglaise vers les villes avoisinantes. On rétablit les sauts-de-loup et on redonne ainsi au parc son ouverture vers la vallée de la Brosse et vers les paysages environnants.

La première étape de l'ouverture du domaine est franchie le 20 septembre 2003, avec, lors des Journées du Patrimoine, l'inauguration du petit château et du parc à l'anglaise.

Il s'agit là d'un pas important dans la rencontre entre les habitants de Marne et Gondoire et le domaine de Rentilly.

850 ARBRES SONT PLANTÉS,  
APRÈS QUE DE NOMBREUSES  
PLANTATIONS AIENT ÉTÉ  
ENDOMMAGÉES PAR LA  
TEMPÊTE DE 1999

---



Façade du "petit château" rénové  
Cour des communs  
© CAMG

## 2004

Au printemps suivant, le parc à l'anglaise est le théâtre de la première manifestation culturelle du parc. La prise de possession du domaine par le public peut alors s'exercer pleinement à l'occasion de cette première édition d'un festival autour du spectacle vivant et de la littérature : PrinTemps de paroles voit le jour le 15 mai 2004.

Ce festival, qui depuis perdure chaque année, connaît un franc succès et devient un moment de convivialité et de culture apprécié de tous. La volonté de rendre le domaine de Rentilly à la population locale se poursuit par les travaux de réhabilitation de la partie boisée, qui débute à l'automne 2004.

La tempête de décembre 1999 ayant causé de nombreux dommages dans les 19 hectares de la forêt, les travaux de sécurisation s'avèrent très importants. La Communauté d'Agglomération de Marne et Gondoire se voit dans l'obligation d'abattre 4500 m<sup>3</sup> d'arbres cassés ou déclarés dangereux après expertise.

Une phase d'aménagement débute afin de dégager les allées et d'ouvrir la clairière. Les allées historiques sont retracées et des arbres plantés.



PrinTemps de paroles  
© Yann Piriou

PRINTEMPS DE PAROLES  
VOIT LE JOUR LE 15 MAI 2004

---



PrinTemps de paroles  
© Yann Piriou



2005

Lors des Journées du Patrimoine 2005, les 17 et 18 septembre, le public découvre alors le nouveau visage de la forêt.

Une seconde phase, cette fois de plantation, a lieu lors de l'hiver 2005. Les clairières sont délimitées par des rangées de noisetiers, d'ifs, de houx et de troènes ; des essences forestières sont également plantées afin de remplacer les arbres abîmés par la tempête.

Après le petit château, le parc à l'anglaise et la forêt, les projets de réhabilitation concernent dès l'été 2005 les communs et l'orangerie du domaine. Ils sont confiés au cabinet d'architecture P. Mauger - Huet. Il s'agit dans cette phase de retrouver un patrimoine historique important, tout en y associant les aménagements contemporains liés à de nouveaux usages.

Les anciennes écuries laissent place à une salle de spectacle et une salle de répétition destinées à recevoir des compagnies artistiques. Les garages à calèches, puis à voitures, deviennent des ateliers d'artistes et accueillent également des expositions d'art contemporain, avant de devenir des bureaux en 2017. Les bâtiments entourant la cour des communs sont réhabilités en conservant leur aspect extérieur d'origine, celui que l'on connaît à l'époque de la famille Menier, avec le décor de style normand en trompe l'œil.

L'une des plus belles pièces présentes sur le domaine, à savoir les bains turcs, est rénovée et sécurisée afin que chacun puisse profiter de ses carreaux de céramique colorés et versissés, et de son caractère orientaliste atypique ; le maître d'œuvre concernant la rénovation des bains turcs est André Drozd. Les travaux ont permis de découvrir la chaudière monumentale qui servait autrefois au chauffage de l'eau de ces bains. Conservée, elle se trouve aujourd'hui dans la salle des trophées reconvertie en salle d'exposition. Tous ces travaux concernant la réhabilitation des communs sont de grande envergure et ont permis de donner une seconde vie à ces différents lieux.

Bains turcs  
© Yann Piriou

L'UNE DES PLUS BELLES  
PIÈCES PRÉSENTES SUR LE  
DOMAINE, À SAVOIR LES  
BAINS TURCS, EST RÉNOVÉE  
ET SÉCURISÉE © Yann Piriou



Château reconstruit dans les années 50  
© Yann Piriou



2006

L'orangerie  
© Félix Dumas

L'orangerie fait partie du programme de travaux de l'année 2006. Déjà réaménagée dans les années 70 par la famille Menier avec la création d'une piscine, sans charme ni qualités particulières, l'orangerie est aujourd'hui un centre de ressources documentaires mettant à la disposition du public plus de 12 000 ouvrages. La vocation de ce centre de ressources documentaires est d'être en lien avec les thématiques chères au domaine, à savoir l'histoire et l'architecture des jardins, le jardinage, l'art contemporain et les arts vivants. Amateurs et néophytes, jeunes et moins jeunes, peuvent donc se familiariser avec ces sujets au travers des livres et des revues présents à l'orangerie.

C'est le 16 septembre 2006 que l'inauguration des communs et de l'orangerie marque la naissance du Parc culturel. Conjointement à la création du Parc culturel s'ouvre la première exposition du Fonds Régional d'Art Contemporain (*frac*) d'Île-de-France dans les salles d'exposition de Rentilly.

L'exposition *Étranges mécaniques* marque le début d'une collaboration importante entre le frac et le Parc culturel. Le Parc culturel s'inscrit dans le projet de territoire de Marne et Gondoire, de faire de la culture un élément fort et fédérateur entre ses habitants.

Conçu comme un repère culturel et artistique au cœur du territoire, il a donc vocation à tisser des liens vers l'ensemble des communes de l'agglomération pour proposer des actions culturelles au plus près des habitants, être ainsi un noyau pour une offre culturelle en direction du territoire.

Composé de salles d'exposition, d'un centre de ressources documentaires et d'un espace des arts vivants, le Parc culturel ouvre le domaine de Rentilly à l'art contemporain. Il développe une mission d'aide à la création et à la diffusion artistique ainsi qu'une mission d'accès à la connaissance, d'éveil, d'initiation et de sensibilisation aux arts et à la culture.

C'EST LE 16 SEPTEMBRE 2006  
QUE L'INAUGURATION  
DES COMMUNS ET DE  
L'ORANGERIE MARQUE  
LA NAISSANCE DU PARC  
CULTUREL.



Château 1950 vu depuis  
la perspective à la française  
© Yann Piriou

## 2007

Au cours de l'année 2007, le public peut assister à des rencontres sur l'art des jardins, l'histoire de l'art et du spectacle vivant et les premières résidences d'artistes voient le jour.

Une nouvelle phase de réhabilitation, et non des moindres, débutée en 2007, concerne la perspective à la française. Située dans le prolongement du château, la perspective centrale est longue de 350 mètres et s'étend jusqu'au bassin de Diane, seul bassin à ne pas être en eau. Les travaux sont axés sur un important programme de plantations tout en conservant, autant que possible, les arbres existants.

Il s'agit de rénover l'alignement des marronniers en y ajoutant de nouveaux arbres de grande taille ; 35 sont conservés. Il en est de même pour l'alignement des tilleuls qui se voit étoffé de nouvelles plantations ; 54 centenaires étant dans ce cas précis conservés.

Les travaux comprennent bien entendu la remise en état des chemins mais la part la plus importante de la réhabilitation concerne l'élément constitutif de la perspective à la française : les bassins- miroirs. Disposés en terrasse, ils recouvrent 3000 m<sup>2</sup> ; leur étanchéité et l'alimentation en eau sont entièrement refaites. Un gradin en demi-cercle, sur lequel intervient l'artiste plasticienne Stéphanie Buttier, pour la gravure d'un texte de Victor Hugo, extrait du *Voyage de 1843 dans les Pyrénées*, souligne l'espace de la première terrasse.

D'autres gravures réalisées par cette artiste, toujours à partir de textes de Victor Hugo, viennent orner le socle de la statue de Diane et l'escalier surplombant les bassins. Envahi par une végétation jusqu'alors non maîtrisée, ce bassin fait lui aussi l'objet d'attentions particulières. Il est à noter que, dans le cadre des travaux de réhabilitation, la Communauté d'Agglomération de Marne et Gondoire n'a pas manqué de faire appel aux chantiers d'insertion, signifiant ainsi sa solidarité et son engagement pour l'insertion par l'action économique.

Le 16 septembre 2007, l'inauguration de la perspective à la française, lors des Journées du Patrimoine, marque la fin de cette phase de travaux.



PrinTemps de paroles  
© Yann Piriou

AU COURS DE L'ANNÉE 2007,  
LES PREMIÈRES RÉSIDENCES  
D'ARTISTES VOIENT LE JOUR.

---



Gravure de Stéphanie Buttier  
© Yann Piriou



L'ANNÉE 2011  
MARQUE LE DÉBUT  
D'UNE RÉHABILITATION  
DE GRANDE AMPLEUR,  
CELLE DU CHÂTEAU.

---

Début de la réhabilitation  
© Martin Argyroglo



## 2011

En novembre 2011, une phase importante de plantations s'engage aussi bien dans la cour des communs qu'au niveau de la perspective à la française. Il s'agit de remplacer les arbres les plus anciens qui présentent des signes de dépérissement et posent des problèmes de sécurité ; ces derniers sont abattus et de nouveaux arbres sont plantés. Les marronniers de la perspective à la française sont remplacés par des érables et les tilleuls des communs par des tilleuls plus jeunes. Cette opération permet de rétablir l'équilibre visuel de ces deux espaces.

L'année 2011 marque le début d'une réhabilitation de grande ampleur, celle du château. Après une réflexion, menée depuis 2010, sur la nécessité de cette réhabilitation pour des raisons de sécurité et des mises aux normes indispensables, la communauté d'agglomération est convaincue que c'est d'un projet d'envergure dont le château a besoin.

Petit à petit, un principe simple s'impose : compte-tenu de son importance, une restauration n'a de sens que si elle se fait au service d'un projet culturel ambitieux pour le grand public. Il s'agit là de la même exigence qui a présidé à la réhabilitation du domaine de Rentilly menée par Marne et Gondoire dès sa création et qui a abouti à l'ouverture du Parc culturel de Rentilly en 2006. Au printemps 2011, un appel à projet est lancé, demandant à une équipe réunissant architecte et artiste de proposer une architecture avec une dimension artistique et atypique forte.



Le frac Île-de-France (*Fonds régional d'Art Contemporain*), présent à l'ouverture du Parc culturel en 2006, accompagne la communauté d'agglomération dans la réhabilitation du château. L'objectif est alors d'en faire un lieu d'exposition en cohérence et en continuité avec les actions entreprises par le Parc culturel en étant au service d'une valorisation des œuvres exposées.

Sur 17 candidatures, 4 équipes sont retenues pour élaborer, durant l'été 2011, un projet accompagné d'esquisses. Ces équipes sont menées par les artistes Laurent Pariente, Tobias Rehberger, Guillaume Leblon et Xavier Veilhan, chacun d'entre eux associés à des architectes.

Le lauréat est le projet de l'équipe Bona Lemerrier (*maîtrise d'ouvrage, architecture*) / Xavier Veilhan (*œuvre artistique*) / Alexis Bertrand (*scénographe*) qui propose une immersion paysagère du château dans le parc avec la mise en place d'un habillage en métal inox poli. La grande force de ce projet s'illustre par sa parfaite intégration dans le paysage et sa capacité à donner de la valeur au site dans lequel il s'intègre.

Son ingéniosité réside en 2 points clefs : il agrandit la capacité d'accueil du château tout en conservant la silhouette et les proportions, et grâce à la seconde peau d'inox poli miroir, il fait le lien entre l'extérieur et l'intérieur, reflétant ainsi fidèlement l'esprit du Parc culturel de Rentilly. L'œuvre architecturale accueille le public dans les anciennes fondations du XVI<sup>e</sup> siècle et est composée notamment de 2 vastes plateaux d'exposition de 500 m<sup>2</sup>. Les travaux se déroulent de l'été 2012 à l'automne 2014.

Château 2014 © Philippe Bona et Elisabeth Lemerrier (architectes), Xavier Veilhan (artiste), Alexis Bertrand (scénographe) - ADAGP © Martin Argyroglo

LA GRANDE FORCE DE CE PROJET S'ILLUSTRE PAR SA PARFAITE INTÉGRATION DANS LE PAYSAGE

---



2014

**Le 22 novembre 2014, Fleur Pellerin, Ministre de la Culture et de la Communication inaugure le château réhabilité, en présence de Michel Chartier, Président de la Communauté d'Agglomération de Marne et Gondoire.**

Le château est désormais une œuvre d'art à part entière, un lieu vivant qui interpelle et invite à entrer et voir. *Explore*, exposition inaugurale de ce nouveau lieu va rassembler près de 12 000 visiteurs depuis l'ouverture fin novembre jusqu'en avril 2015.

Cette réhabilitation s'inscrit dans le cadre du dispositif de soutien à la commande publique du ministère de la Culture et de la Communication, accompagné par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France. Elle reçoit le soutien de la Région Île-de-France et du Département de Seine-et-Marne.

Avec la réhabilitation du château, s'achève le vaste programme de réhabilitation du domaine de Rentilly mis en œuvre par la Communauté d'Agglomération de Marne et Gondoire, dans une réelle volonté de conservation du patrimoine et d'ouverture sur le monde.

2016

Le 24 septembre 2016, 10 ans quasiment jour pour jour après l'ouverture du Parc culturel de Rentilly, la Communauté d'Agglomération de Marne et Gondoire et son président Jean-Paul Michel rendent hommage à Michel Chartier, Président de la Communauté d'Agglomération de Marne et Gondoire de 2001 à 2015, et fondateur du Parc culturel, en rebaptisant celui-ci Parc culturel de Rentilly - Michel Chartier.

Inauguration du château  
© Martin Argyroglo

LE PARC EST REBAPTISÉ  
LE 24 SEPTEMBRE 2016  
EN HOMMAGE À MICHEL  
CHARTIER, FONDATEUR  
DU PARC CULTUREL



Michel Chartier  
Président de la Communauté  
d'Agglomération de Marne et Gondoire  
de 2001 à 2015 © Yann Piriou

# Le Parc de Rentilly-Michel Chartier AUJOURD'HUI

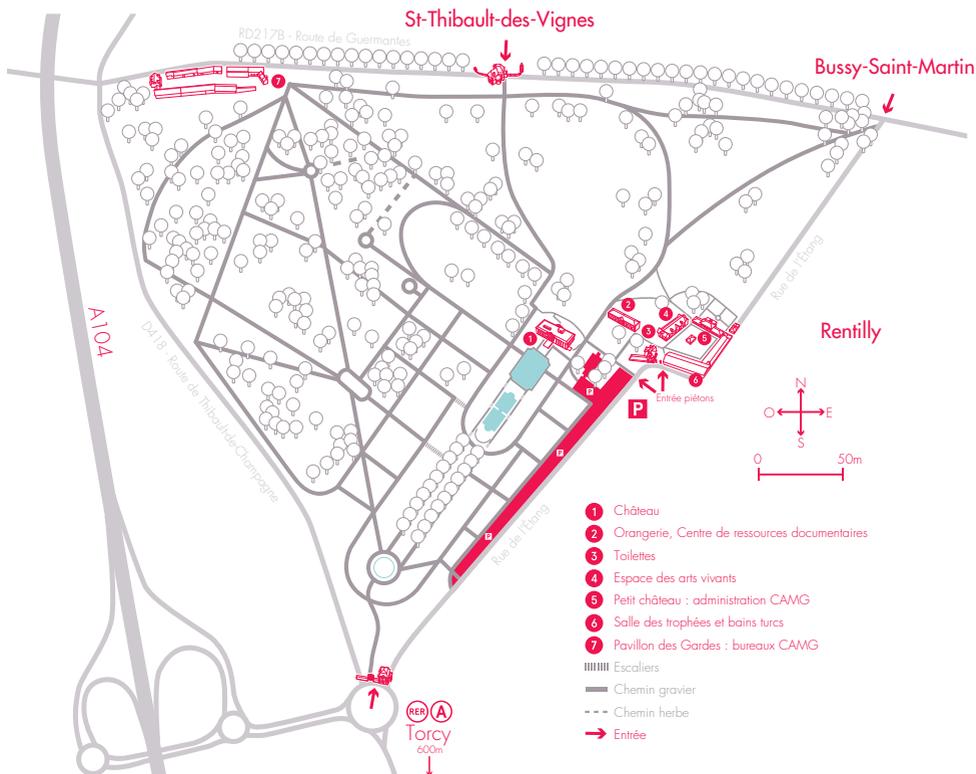
---

La réhabilitation du château a mis fin au vaste programme de réhabilitation du domaine engagé depuis le début des années 2000. Aujourd'hui, la communauté d'agglomération veille pour un entretien quotidien des espaces naturels comme du bâti patrimonial.

Elle a rendu le domaine aux habitants de son territoire, ainsi qu'à un public plus large, et fait du Parc culturel de Rentilly - Michel Chartier un lieu de promenade, de culture, de rencontre et de convivialité, un lieu de vie.

---





## BIBLIOGRAPHIE

CHAUVIN (Jacques),  
**Les Menier, chocolatiers, hommes d'aventure  
 et veneurs**  
 Soissons, 1990.

MONNIER (Virginie),  
**Un homme, une famille, une collection**  
 Paris, Les éditions de l'amateur, 2006.

Comité départemental du Patrimoine  
**Le temps des jardins**  
*(exposition, château de Fontainebleau  
 12 juin - 13 septembre 1992)*

**Conception et coordination**  
 Florence Collette et Denise Péricard-Méa  
 Melun, Conseil Général de Seine-et-Marne, 1992.

GIRAUX (Jean), LOGRE (Bernard)  
**Au coeur de Marne-la-Vallée**  
 Etrepilly, Presses du Village C. de Bartillat, 1998.

## ADRESSE

**Parc culturel de Rentilly - Michel Chartier**  
1 rue de l'Étang  
77600 Bussy-Saint-Martin

## ACCUEIL DES GROUPES

**Visites possibles du domaine  
et des espaces paysagers**

Renseignements  
et réservations  
01 60 35 46 76  
06 12 04 95 21

## ACCÈS

- **RER A** arrêt Torcy, sortie 1 gare routière, puis à pied (20 minutes)
- **Bus ligne 21** (arrêt Rentilly) ou lignes **46/25/13** (arrêt Cèdre)  
Horaires sur [www.transdev-idf.com](http://www.transdev-idf.com)
- **Autoroute A4** direction Metz Nancy (depuis Paris) / direction Paris (depuis Meaux) puis **A104**, sortie Collégien centre

## JOURS ET HEURES D'OUVERTURE

Le **parc** est ouvert  
tous les jours

- 9h à 20h  
(15 mars - 31 octobre)
- 9h à 17h30  
(1<sup>er</sup> novembre - 14 mars)

Le **château** et la **salle des trophées** sont ouverts en période d'exposition

Se renseigner sur [www.parculturelrentilly.fr](http://www.parculturelrentilly.fr)

**L'orangerie** - centre de ressources documentaires est ouverte

- Mercredi et samedi  
14h30 - 17h30
- Dimanche  
10h30 - 13h  
14h30 - 17h30

---

## REMERCIEMENTS

*La rédaction de ce livret historique a été rendu possible, au-delà des recherches des équipes de Marne et Gondoire, par les rencontres et les témoignages de Mesdames Paulette Gourdeau et Gisèle Carcat et de Messieurs René Vander Poorte et Jean Bourreau. Nous tenions à les remercier pour leur gentillesse et leur aide qui nous fut très précieuse.*

*Merci à M. Daniel Thuret (notamment pour le prêt des photographies des aquarelles peintes par Mme Henrietta van de Paadevoort).*

*Merci à M. Patrick Guichard, Maire de Bussy-Saint-Martin.*

*Merci à M. Maillard et Mme Bothemine de E.P.A.Marne.*



[www.marneetgondoire.fr](http://www.marneetgondoire.fr)

    Marne et Gondoire Agglo

---

 Parc culturel de Rentilly - Michel Chartier

**MARNE et GONDOIRE**

communauté d'agglomération

Parc culturel de Rentilly - Michel Chartier  
Communauté d'Agglomération de Marne et Gondoire  
1 rue de l'Étang, 77600 Bussy-Saint-Martin